trente ou quarante personnes, plus ou moins, qui comparoissent à leur assemblée : & les agens du roi d'Espagne même, qui ont toujours miné nos affaires avec de tels argumens, & tâché de faire mépriser l'autorité des états, ont éprouvé en effet pour le coup, combien ils se sont abusés & trompés dans telles opinions.

Pour découvrir donc, d'où procède cette autorité des états, on doit considérer que les princes qui ont gouverné légitimement, n'ont pas seulement commencé leur administration avec transport, consentement, bon plaisir des habitans, mais qu'ils ont continué de sorte, que tous les membres des corps dont ils étoient établis les chefs, sont restés inviolés, non lésés, ni diminués : chose dont on ne pouvoit avoir assurance (puisque les princes sont aisément trompés par des personnes rusées & ambitieuses), à moins que les habitans n'eussent les moyens de s'opposer avec bon ordre & conduite, en tout tems, à toutes mauvaises pratiques, & non-seulement d'avertir le prince en tout tems, au nom de tous les membres, de la conservation de leur liberté & de leur bien-être, mais aussi, au cas que celui-ci se laissât séduire à tyrannie, de s'y opposer avec les forces du pays. A cette fin les habitans du dit pays sont divisés en deux états savoir, les nobles & les villes...

Le cas avenant que quelqu'un pût démontrer que parmi les nobles ou parmi ceux qui sont convoqués à l'assemblée des états comme députés des villes, quelqu'un eût agi (ce que nous ignorons) autrement que de la manière prescrite, ou qu'en conformité de son instruction & commission ; ce député seroit tenu en tout tems d'en répondre pardevant ses principaux, & au